

REPORTAGE. Dans la Manche, un escape game pour sensibiliser des collégiens au harcèlement scolaire

Une vingtaine d'élèves a expérimenté, ce jeudi 16 mars 2023, aux Pieux (Manche) un tout nouvel outil, qui vise à sensibiliser les collégiens au harcèlement scolaire. Mis en place par la Maison des adolescents de Cherbourg-en-Cotentin, cet escape game met en lumière la situation de la personne « harceleeuse », qui a un profond mal-être.

 Ouest-France
Tom SAVARY.

Publié le 20/03/2023 à 06h30



Trois groupes de huit collégiens des Pieux (Manche) ont expérimenté, ce jeudi 16 mars 2023, un escape game visant à sensibiliser au harcèlement scolaire. | OUEST-FRANCE

Le sac aux énigmes. Positionné au milieu de la table de cette classe d'anglais au collège des Pieux (Manche), le cartable vert kaki renferme une multitude d'indices sur la vie de Noël, ce harceleur imaginaire.

Il regroupe pêle-mêle ses différents bulletins de notes, son agenda, sa trousse, son carnet de liaison, et quelques-uns de ses cahiers, où sont cachées plusieurs indications permettant de démêler le vrai du faux : qui de Noël ou de Léon harcèle-t-il l'autre ? L'agresseur ne serait pas également victime ?

Entre 800 000 et un million d'enfants harcelés chaque année

Cet escape game, proposé pour la première fois à une classe de 5e, ce jeudi 16 mars 2023, par la Maison des adolescents (Mado) de Cherbourg-en-Cotentin, est un nouvel outil ludique afin de sensibiliser les élèves au phénomène du harcèlement scolaire, qui touche entre 800 000 et un million d'enfants chaque année. Intitulé Léon et Noël 2.0, il propose une « **situation de harcèlement volontairement incertaine au départ quant à la place de chacun** ».

Après quelques minutes d'explication sur le déroulé de la matinée, les collégiens, répartis en trois groupes de huit personnes, passent à table. Ils se lancent dans le jeu d'évasion et une émulation s'empare rapidement de la classe.

Le sac à dos est épluché dans tous les sens. Ils farfouillent à la quête du moindre indice. « **Là, un code dans l'agenda** » ; « **il faut trouver des mots ici** » ; « **la trousse est verrouillée par un cadenas** ». Ça part dans tous les sens.

Se renseigner au travers d'indices

Puis l'euphorie s'émousse en l'espace de dix minutes. Il est temps d'assembler et de comprendre les informations récoltées. Les sourires d'exaltation laissent place aux soupirs. Stéphanie Legendre, accueillante et écoutante à la Mado qui encadre l'activité, leur vient en aide. « **Tenez mon téléphone, il faut scanner le QR code sur le petit badge accroché au sac à dos.** » Une vidéo YouTube apparaît à l'écran. Plusieurs mots codes y sont insérés. Le déclic est là.

Les solutions s'enchaînent. Deux jeunes filles identifient le mot « **avocat** » qui décrypte un alphabet codé. « **Le J c'est le T, le X un H...** » : Numéro vert harcèlement. « **Ça veut dire quoi ?** s'empresse de questionner cette élève. **Vous le connaissez ?** » « **3020** », lui répond son camarade de classe, après être allé chercher la solution sur internet.

La boîte à code est déverrouillée, il reste cinq minutes d'épreuve, annonce au même moment Stéphanie Legendre. Sur le Gong, les collégiens terminent tant bien que mal l'équation mentale. C'est le moment des explications.

« **S'il harcèle, c'est parce qu'il est en souffrance, non pas parce qu'il est méchant** »

« **Ça vous laisse sans voix**, se réjouit l'encadrante de la Mado. **Vous comprenez quoi de la situation de Noël ?** » « **Ses parents se disputent souvent donc il délivre sa colère sur Léon** », résume une élève en fond de classe.

L'objectif premier de cet escape game, mis en place en une grosse trentaine d'heures de travail, est de mettre en avant la situation de l'élève harceleur, commente Nicolas Macaux, également de la Mado. « **S'il harcèle, c'est parce qu'il est en souffrance, non pas parce qu'il est méchant. D'ailleurs, je regrette qu'on nous emmène que trop rarement les adolescents qui ont cette position car il faut leur venir en aide aussi.** »